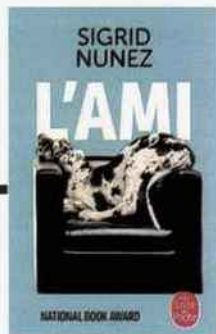




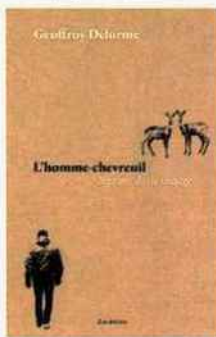
**LA CHRONIQUE DE COLOMBE SCHNECK**  
LECTRICE ET ÉCRIVAINNE

**J'**ai longtemps vécu dans un monde où les animaux étaient des trucs remuants et bruyants, parfois mignons mais sans importance. J'avais pitié des gens qui avaient des relations avec leur chien. Est-ce qu'ils n'ont pas de vrais amis ? Il y a un an, j'ai lu *L'Ami* de Sigrid Nunez, cela a été une révélation. Une femme hérite du chien de son amant, un danois imposant. Elle vit à New York dans un minuscule appartement. Le cauchemar (pour moi), Il s'appelle Apollon. « Une nuit, je me réveille et je trouve Apollon près du lit, manifestement en train d'essayer de ramener sur moi la couverture que j'ai dû faire tomber dans mon sommeil. Quand je raconte cela aux gens, ils ne me croient pas. Ils disent que j'ai dû rêver. J'admets que c'est possible. Mais en réalité, je pense qu'ils sont juste jaloux. » Je n'en revenais pas, les animaux ont une âme. Depuis, je les regarde dans les yeux et

je ne peux plus écraser une fourmi. Comme avec les êtres humains, il arrive qu'un élan d'amitié s'impose. Ce livre m'a élargie. Dans *L'Homme-chevreuil*, Geoffroy Delorme écrit le récit de sept années passées en autarcie en forêt. Dormant, mangeant, vivant, lui, avec ses chevreuils. Il les nomme – Daguét, Chévi, Sipointe –, décrit leurs habitudes et leurs caractères – craintif ou bravache, séducteur, fonceur. Les sons des chevreuils puis des autres habitants de la forêt – hululements, aboiements, piétinements – ne sont plus des bruits, un fond sonore indistinct qui nous laisse dans l'illusion que la nature est « calme ». Une conversation se met en place. Une relation d'affection, qui comporte tous les éléments d'un dialogue important, une consolation. Grâce à Geoffroy Delorme et Sigrid Nunez, un monde plus vivant, plus riche, moins solitaire s'ouvre. La terre est peuplée d'intelligences, d'émotions, d'affections que j'avais trop ignorées. Ces deux auteurs m'ont offert une attention qui me manquait, merci à eux.



**L'Ami**, de Sigrid Nunez, Éditions Le Livre de Poche, 240 p., 7,40 €. Traduit par Mathilde Bach.



**L'Homme-chevreuil**, de Geoffroy Delorme, Éditions Les Arènes, 256 p., 19,90 €.